

51 - Gaita

Espagne, XVIIe et XVIIIe s.

Siguidilla, Torneo, Guineo et autres *Sardanas* n'ont pas été retenus dans notre compilation de *Standards* à cause du manque de cohérence (de standardisation...) régnant d'une version à l'autre. Parmi tous ces airs et danses typiquement espagnols, les *Gaitas* (ou *Gaytas*) offrent une base musicale plus solide et assez simple, permettant de s'aventurer aisément dans les domaines de la variation et de l'improvisation.

Ribayaz, 1677 (guitare)

Ribayaz est le seul à noter l'air tout en noires - ce qui n'est probablement qu'un raccourci d'écriture. Le rythme | ♩. ♪♪ | est plus courant. Des variantes et des variations apparaissent dans les autres sources pour harpe, clavier ou guitare. En voici quelques exemples :

Ribayaz, 1677 (guitare)

Gaita Gallega, manuscrit (harpe), orig. en Fa.

Saldivar Codex
(guitare) etc

Gaita Gallega
manuscrit (harpe),
basse suggérée
tasto solo

L'accompagnement en bourdon, suggéré à la variation précédente, est aussi proposé dans les versions pour harpe de Ribayaz et de Huete :

Huete, 1702 (harpe)

(basse : continuer le bourdon)

Le nom de *Gaita* - en français *Cornemuse*, et assimilés - prend ici tout son sens : les notes tenues sous la mélodie évoquent bien l'ambiance de l'instrument bourdonnant, alors connu dans toute l'Espagne, et spécialement dans les provinces du Nord-Ouest : Galicie, Asturies. *Gaita Gallega*, nom de la pièce du manuscrit pour harpe cité ci-dessus, peut aussi bien être celui de l'une de ces cornemuses. De plus, lorsque *Mariona, Folias, Villanos* (chez Huete) ou *Canario* (chez Aguirre) sont accompagnées d'une formule en bourdon, ils deviennent alors *Agaitados*. Et le mot *Gaita* peut aussi désigner un certain jeu d'orgue.

La *Musette*, instrument de musique munie d'un réservoir d'air, mais aussi nom d'un jeu d'orgue ou encore pièce musicale très souvent accompagnée d'un bourdon dans la musique française d'alors, peut être considérée comme l'homologue de la *Gaita* espagnole.

On rencontre encore d'autres *Gaitas*, toujours soutenues par un bourdon, et qui ne reprennent pas la mélodie précédente. Il est aisé de poursuivre l'air en improvisant dans l'ambiance de la pièce :

Gaitas, Huete, 1702.

La Gaita Francesa, manuscrit (harpe).

Cette *Gaita Francesa* se distingue par une progression de ses phrases, qui s'étendent d'abord sur six mesures (*diferencias* 1 à 3) puis sur huit (*diferencia* 4), pour ensuite prendre un aspect de plus en plus improvisé avec des découpes de phrases rarement prévisibles. Citons, pour finir, une longue *Gaita* pour clavier qui - contrairement aux précédentes, se présente d'abord en mesure binaire :

Après 32 mesures, c'est le ternaire qui s'installe, et nous retrouvons l'ambiance familière de la *Gaita Gallega* ci-avant :

Improviser sur un bourdon, dans le style des *Gaitas* espagnoles et des *Musettes* françaises (voir celles de Marais, Rameau, Campra...) ne pose pas le problème de conformité à un schéma harmonique ou mélodique sous-jacent : c'est un exercice de style où l'on doit créer une ambiance appropriée, trouver des phrases plutôt simples, faussement naïves, tout en sachant doser les tensions et les détentes avec l'omniprésent bourdon.